

# BeauxArts

magazine

Novembre 2014 (1/3)



DU 23 AU 26 OCTOBRE

Paris.  
capitale  
de  
l'art

# Fiac

## Paris est une fête !

Avec 191 galeries venues de 26 pays, la 41<sup>e</sup> édition de la Foire internationale d'art contemporain réunit toute la galaxie arty sous la verrière du Grand Palais... et au-delà. Du musée du Louvre au Jardin des plantes, des Tuileries aux berges de Seine, la Fiac fait plus que jamais de Paris l'épicentre de la création mondiale. Tour d'horizon et sélection Beaux Arts.

par Judicaël Lavrador & Emmanuelle Lequeux



## La foire qui voit double

Encore plus sélective et internationale, la Fiac ne compte plus qu'un quart de galeries françaises au Grand Palais. Mais elle crée la surprise en lançant (Off)icielle, une foire satellite à la Cité de la mode et du design où l'art brut, notamment, aura droit de cité.

**N**ouvelle révolution pour la Fiac: après sa montée en puissance amorcée lentement mais sûrement il y a plus de dix ans, voilà notre plus grande foire d'art contemporain qui fait des petits à l'étranger. Assurée d'être reconnue par les amateurs du monde entier comme l'un des meilleurs salons de la planète avec Art Basel (à Bâle et Miami) et Frieze (à Londres et New York), elle se lance donc à la conquête de l'Ouest en s'installant à Los Angeles du 27 au 29 mars 2015. Et tente auparavant, cet automne à Paris, un premier dédoublement en inventant (Off)icielle. Une petite sœur du Grand Palais installée dans la Cité de la mode et du design, ce long serpent vert qui fait le beau sur les docks proches de la Bibliothèque nationale de France. La surprise a été lancée tardivement, au printemps dernier. D'autant plus inattendue que la directrice de la Fiac, Jennifer Flay, évoquait depuis quelque temps son désir d'investir le Petit Palais avec une sélection de chefs-d'œuvre toutes époques confondues qui aurait fait pâlir d'envie la Frieze Masters de Londres (installée sur le même créneau depuis deux ans). Las, les négociations n'ont pour l'instant pas abouti. C'est donc à l'autre bout de Paris que la Fiac s'offre un off très in.

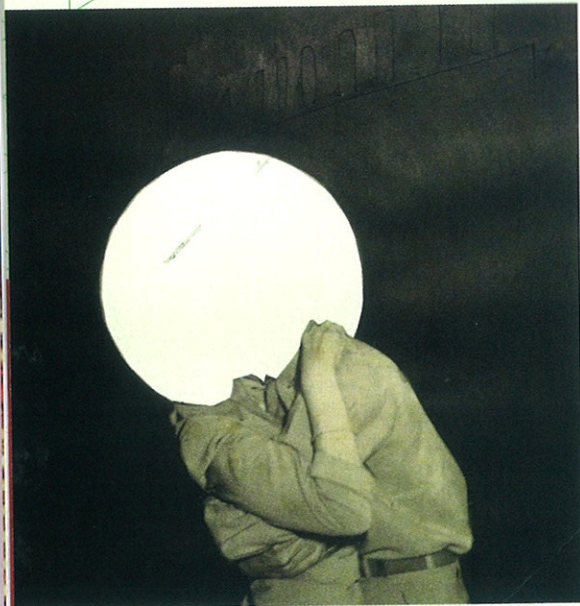
Trop loin, trop cher, n'ont pas tardé à reprocher les nombreux détracteurs du projet. Mais Jennifer Flay jure ses grands dieux que sa foire aux deux parenthèses, créée sur le modèle *successful* de Liste à



Bâle, sera une réussite. «La Cité de la mode et du design est peut-être un bâtiment que les Parisiens adorent détester, reconnaît cette âpre combattante, mais cela n'aura rien d'un événement de seconde classe: quel intérêt aurais-je à faire cela? En outre, il s'inscrit dans la

géographie que nous avons toujours voulu donner à la Fiac.» À savoir un cheminement le long des rives de la Seine,

Ci-dessus  
MATTHIAS BITZER  
*Bianca*  
2013, acrylique et encre sur toile, 180 x 150 cm.  
Galerie Francesca Minini, Milan



du Grand Palais jusqu'au Jardin des plantes truffé de sculptures en plein air [lire p. 76], en passant par les Tuileries et les quais nouvellement aménagés. Tout a donc été pensé pour contrer les réticences. Pour les 60 exposants, un plateau «parfaitement équipé et aux normes». Pour les visiteurs, deux navettes express feront le parcours sur le fleuve toutes les 30 minutes; des food trucks rassureront les hipsters gourmets, et les night-clubs de la Cité (Wanderlust et Nüba), forts d'une programmation musicale et vidéo, assureront une ambiance groovy jusqu'à la fin de la nuit.

Voilà pour le décor. Mais quelle est la ligne de cette (Off)icielle qui marche sans ambages sur les plates-bandes des foires vraiment off (Slick Attitude, Outsider Art Fair, Art Élysées, YIA), dans un sale état cette année [lire p. 80]? «Tout sera axé sur la découverte, assure Jennifer Flay. Nous intégrons enfin l'art brut, avec notamment Christian Berst, et offrons une belle opportunité aux jeunes galeries, comme Samy Abraham, Limoncello ou Lisa Cooley.» Parmi les 60 «heureux» élus, choisis par un comité riche de curateurs (et différent de celui de la Fiac), une dizaine ont d'abord été refusés par la foire version Grand Palais. Pas assez pour parler d'un salon des refusés. Mais le processus de sélection a plus que jamais fait gronder le landerneau parisien: les galeries moyennes sont en effet particulièrement touchées par le tri. Difficile

d'expliquer pourquoi Éric Dupont ou Bernard Utudjian (Polaris) n'ont pas été retenus, quand sont accueillies à bras ouverts des galeries à l'intérêt tout relatif comme la Athr Gallery (saoudienne, ceci expliquant peut-être cela). «Tout dépend de leur projet, rétorque Jennifer Flay, mais les galeries moyennes parisiennes ont encore, bien sûr, toute leur place au Grand Palais.» On ne peut cependant le nier, la tendance va plutôt vers l'ouverture à l'international, Japon, Inde, Mexique. New York renforce sa primauté, avec Anton Kern ou Luhring Augustine, mais aussi Los Angeles, conquête de l'Ouest oblige, avec Cherry & Martin, le Français

François Ghebaly ou David Kordansky. Les collectionneurs américains devraient donc rester fidèles, les latinos commencer à traverser un peu plus l'Atlantique, les moyen-orientaux envisager davantage le voyage. Et il y a fort à parier qu'en cette semaine où Paris se pare de mille feux, le monde entier sera plus que jamais au rendez-vous. **Emmanuelle Lequeux**

#### FIAC

DU 23 AU 26 OCTOBRE  
**GRAND PALAIS (ET HORS LES MURS : LIRE P. 76)**  
 AVENUE WINSTON CHURCHILL  
 75008 PARIS  
[www.fiac.com](http://www.fiac.com)

#### (OFF)ICIELLE

DU 22 AU 26 OCTOBRE  
**LES DOCKS - CITÉ DE LA MODE ET DU DESIGN**  
 34, QUAI D'AUSTERLITZ · 75013 PARIS  
[www.officielleartfair.com](http://www.officielleartfair.com)



Ci-dessus  
 AKRAM ZAATARI  
*Twenty Eight Nights  
 and a Poem - Airplane*  
 2012, tirage couleur, 96 x 120 cm.  
 Steir-Semler Gallery, Hambourg-Beyrouth

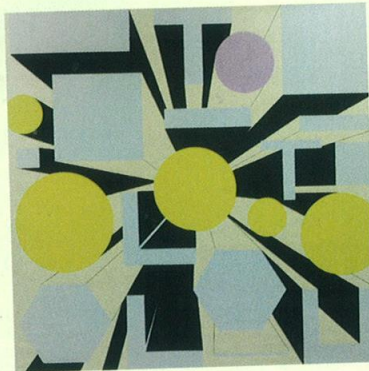
En haut à gauche  
 CHAYA RUCKIN  
*Sans titre*  
 2013, collage, 38,9 x 35,5 cm.  
 Galerie Le Minotaure, Paris

En haut à droite  
 CARLO MOLLINO  
*Sans titre*  
 1960's, Polaroid, 8 x 10,5 cm.  
 Kaufmann Repetto,  
 Milan-New York

## Qui est in ? Qui est off ?

Alors que la Fiac a inventé avec (Off)icielle le concept de foire «off» officielle, Slick Attitude, YIA, Outsider Art Fair, Art Élysées font tout pour se garder une place au soleil. Explications.

«**N**ous avons créé (Off)icielle car l'on constate qu'aucune des foires off de Paris n'a su créer une offre qualitative exigeante.» Jennifer Flay ne pouvait être plus claire. De fait, la création par la Fiac de cette alternative a semé une sacrée pagaille dans le paysage des foires off. Il y a quelques années, on n'avait presque plus assez de doigts pour les compter. L'automne 2014 est plus morose pour ces acteurs aussi indispensables que fragiles. Cutlog, malgré le succès remporté à New York, s'est vue contrainte d'annuler sa tenue cette année à Paris. Pour Slick la tenace, la saison sera-t-elle de meilleur augure ? Au début de l'été, les énergies étaient des plus positives. Emportées par l'enthousiasme de la collectionneuse Claire Durand-Ruel, certaines galeries déçues d'être écartées de la Fiac, comme Polaris ou Odile Ouizeman, avaient tenté de redonner un coup de frais à Slick. Entièrement repensée, la petite foire du pont Alexandre III devenait sous leur impulsion commune **Slick Attitude**. Mais en plein mois de septembre, nouveau coup de théâtre : les principaux protagonistes lâchent l'affaire. Ce qui s'annonçait comme «un nouveau rendez-vous» ne sera peut-être pas pour autant manqué. Car demeurent des acteurs non négligeables, comme White Project, Esther Woerdehoff, Laure Roynette, l'excellente Oniris de Rennes ou la pointue Inlassable galerie. Soit une vingtaine de participants, parmi lesquels un jury devra



choisir le meilleur artiste, consacré par le nouveau prix Arte/Beaux Arts magazine. **YIA Art Fair**, la petite jeune, devrait aussi sortir son épingle du jeu. YIA, comme Young International Artists. Une foire sympathiquement foutraque (parfois trop, selon certains), qui est parvenue en deux ans à séduire quelques bonnes galeries parisiennes privées (ou non) de Fiac. Pour sa troisième édition, YIA se professionnalise et investit les 2 000 m<sup>2</sup> charmants du Carreau du Temple avec 65 galeries, dont Vincenz Sala, Derouillon, Lara Vincy ou Jeanroch Dard – également à (Off)icielle. Mais YIA s'infiltré aussi aux alentours, de la Maison européenne de la photographie au musée Picasso.

Fort de sa tendance plus «moderne classique», **Art Élysées** évolue elle aussi, en accentuant la part du design, même si l'on peut toujours y dénicher des Soulages, Richard Texier ou Carlos Cruz-Díez. S'y rassemblent des galeries telles que Baudoin Lebon, Taménaga ou Arts d'Australie. Sur le créneau singulier de l'art brut, **Outsider Art Fair** a brillé l'an passé. Fondée

à New York il y a vingt-deux ans, elle se renforce pour cette deuxième édition, sise à l'hôtel Le A, qui accueille une vingtaine de marchands, de chambre en chambre. À plus petite échelle, la **galerie Zürcher** la joue collective en accueillant sept jeunes consœurs new-yorkaises dans son espace «Salon» de la rue Chapon. E. L.

### SLICK ATTITUDE

DU 22 AU 26 OCTOBRE  
PONT ALEXANDRE III  
PORT DES CHAMPS-ÉLYSÉES · 75008

[www.slickartfair.com](http://www.slickartfair.com)

### OUTSIDER ART FAIR

DU 23 AU 26 OCTOBRE  
HÔTEL LE A  
4, RUE D'ARTOIS · 75008

[outsiderartfair.com](http://outsiderartfair.com)

### ART ÉLYSÉES

DU 23 AU 27 OCTOBRE  
AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES · 75008

[www.artelysees.fr](http://www.artelysees.fr)

### YIA ART FAIR

DU 23 AU 26 OCTOBRE  
CARREAU DU TEMPLE  
4, RUE EUGÈNE SPULLER  
75003

[www.yia-artfair.com](http://www.yia-artfair.com)



Ci-contre  
Fauteuil «Culbutto» de  
Marc Held (1965), table basse  
de Philippe Barbier (1954),  
lampadaire de Max Ingrand (1960)  
Art Élysées  
Galerie Meubles et Lumières, Paris



En haut  
HOËL DURET  
*La Vie héroïque de B.S.*  
2013, acrylique sur toile,  
200 x 200 x 5 cm.  
YIA Art Fair  
Galerie Dohyang Leo, Paris

Ci-dessus  
ANYA BELYAT GIUNTA  
*Herbarium #7*  
2013, graphite et crayon  
sur carte perforée, 27 x 21 cm.  
Outsider Art Fair  
Galerie Polad-Hardouin, Paris